

**DISCOURS DE M. GERARD ROMITI,
LORS DU CONSEIL DU CNPMMEM DU 20 JUIN 2019**

Monsieur le Ministre

Mesdames et Messieurs les députés/Sénateurs

Messieurs les Directeurs

Chers collègues, chers amis

Avant tout laissez-moi vous souhaiter la bienvenue ici dans la maison des pêcheurs.

J'aurais voulu commencer ce discours par des paroles plus légères mais hélas l'actualité du drame que le monde maritime vient de traverser ne me le permet pas.

D'ailleurs je vous prie de bien vouloir consacrer la minute suivante à un instant de recueillement pour les 4 marins pérus en mer.

MINUTE DE SILENCE.

Je vous remercie.

Je voudrais vous dire qu'il n'y a pas de mots pour décrire le choc et la peine qu'ont généré ces pertes humaines.

Je voudrais vous dire aussi qu'il n'y a pas de fatalité dans ce milieu, mais que nous avons la charge et la responsabilité de nos équipages et collègues, à chaque sortie en mer.

Nous sommes responsables et devons quotidiennement assumer l'image que nous renvoyons de notre profession.

A en croire les médias, nous serions à la veille de la sixième extinction !

Certains voudraient y inclure les pêcheurs pour préserver la biodiversité.

Les attaques sur les réseaux sociaux, notamment, sont de plus en plus violentes. La campagne en début d'année sur les mammifères marins en est un exemple.

Bien entendu ces extrémismes sont inadmissibles mais il faut désormais en tenir compte pour faire évoluer nos méthodes de pêche et nos modèles de production.

Face à l'opinion publique nous ne gagnerons pas par le déni ou la division, mais par la prise en main de notre destin.

Après des années fastes, la situation n'est plus aussi bonne et quelques points de crispations peuvent rapidement prendre de l'ampleur. Je pense M. Le Ministre, par exemple, à la situation des langoustiniers identifiés en segment en déséquilibre dans le Golfe et aux pêcheurs des DOM confrontés à la hausse du coût des carburants.

Oui face au Brexit et aux tumultes de la vie politique britannique, nous plongeons de nouveau dans une période d'incertitude voire pouvant nous conduire à une rupture brutale de nos relations.

Néanmoins, entre nous et au sein de la coalition européenne, nous devons continuer à faire front commun de manière à protéger au mieux nos intérêts.

Il est important que le message adressé aux négociateurs soit clair : nous n'avons pas mis les anglais dehors, ils ont décidé de sortir, nous souhaitons conserver nos accès et droits de pêche.

Nous reconnaissons jusque-là le travail considérable des gouvernements, de la Commission et surtout de Monsieur Barnier et souhaitons que cette Task Force soit maintenue jusqu'à la fin des négociations des relations futures.

Nous devons faire entendre clairement la voix de la France à Bruxelles et je souhaiterais que cette dernière occupe une place centrale dans la nouvelle Commission européenne, mais aussi au parlement européen.

Nous devons aussi travailler à nos relations avec nos collègues européens, car seul dans les futurs combats, nous n'y arriverons pas.

Ensemble nous avons la chance d'offrir une autre image de la pêche. C'est d'ailleurs dans ce sens que nous avons monté cette nouvelle campagne, Lignes d'Horizon, en faveur de l'attractivité du métier.

Je vous invite à bien regarder et surtout bien écouter ces jeunes qui témoignent.

Nous leur devons un avenir...

C'est notre responsabilité car nous sommes un certain nombre de cette génération qui s'apprête à passer le témoin.

Rester sur des modes anciens au titre des équilibres claniques n'a plus de sens.

Certes je suis un fervent partisan des dynamiques régionales. Mais il ne faut pas qu'elles soient notre faiblesse commune.

Ensemble nous devons anticiper et bâtir une filière qui aura pour leitmotiv « attractivité et innovation ».

Le FEAMP 2 doit en être l'outil, tout comme il devra accompagner les synergies partenariales et les structures professionnelles qui s'investissent et remplissent de vraies missions de service public, aux côtés de l'Etat.

Ce fonds devrait pouvoir être utilisé pour mieux accompagner les professionnels dans leur recherche de financements, notamment par le biais des comités, ces derniers devant eux aussi être soutenus par le FEAMP.

Les lourdeurs et difficultés administratives qui ont tant pénalisé les entreprises devront être levées pour en faire les premières bénéficiaires de ce fonds.

Il nous faudra aussi intéresser des opérateurs extérieurs pour attirer des talents en prouvant que la pêche est un des avenir possibles où l'ascenseur social et l'esprit entrepreneurial ont encore une place et une signification.

Je vous remercie.